

Développement des cultures céréalières de la commune de Dogondoutchi





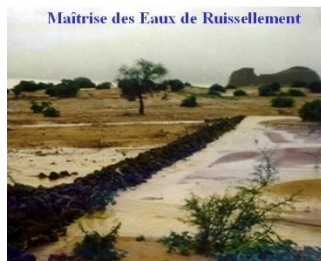
Table des matières

1. Dogondoutchi, 20 ans de développement	3
2. Evolution de la culture du mil à Douthi de 2008 à 2013.....	4
3. Rappel de la démarche.....	5
4. Objectifs.....	5
5. Résultats attendus	5
6. Actions proposées.....	6
7. Organisation du projet	6
8. Budget du projet	6
9. Calendrier des travaux	7
10. Les atouts du projet.....	7

1. Dogondoutchi, 20 ans de développement

La commune de Dogondoutchi est en liaison avec Orsay depuis plus de 20 ans :

En 1996, les constructions de latrines sur prêts cautionnés par Orsay ont commencé ... plus de 800 latrines ont ainsi été construites à ce jour dans la ville de Dogondoutchi.



En 2003, 800m de diguettes ont été construites par la population à l'initiative du Kona, pour protéger la ville des inondations à partir de l'expertise d'un ingénieur français financé par le CG91, Joël Carette, qui a transmis son savoir-faire à M Sanoussi Mali alors professeur de SVT au Lycée de Douchi, et maintenant embauché au RAIL pour diffuser ces techniques.



En 2008 a commencé une coopération avec l'AESN pour l'accès à l'eau potable dans les villages : Fin 2013, 70 puits cimentés, forages et réseaux de distribution ont été réhabilités ou creusés. L'AESN vient de notifier son aide pour la seconde phase de ce programme 2014 et 2015 : 30 forages ou puits seront construits dans les derniers villages isolés non encore équipés avec la poursuite de l'assainissement de ces sites (Méthode ATPC Assainissement Total Piloté par la Communauté).



A partir de 2007, la technique de diguettes acquise en 2003 a été accompagnée de champs pilotes avec semences sélectionnées et engrais financés sur prêts du Crédit Mutuel du Niger. Actuellement, ces 230 hectares de champs de mil produisent 500kg/ha au lieu de 300 auparavant ... sauf quand les précipitations sont insuffisantes.

C'est pourquoi la commune de Dogondoutchi a défini et étudié en détail avec le soutien du ministère Nigérien de l'agriculture, du ministère Français des affaires étrangères et du Conseil général de l'Essonne et d'Orsay, le développement du maraichage en exploitant la nappe profonde (200m) très abondante à Dogondoutchi, mais aussi la poursuite de l'amélioration de la production céréalière initiée de 2008 à 2013.

L'enjeu du présent projet est de contribuer à la sécurité alimentaire par l'encadrement des petits producteurs afin d'améliorer la production agricole céréalière.

2. Evolution de la culture du mil à Douthi de 2008 à 2013

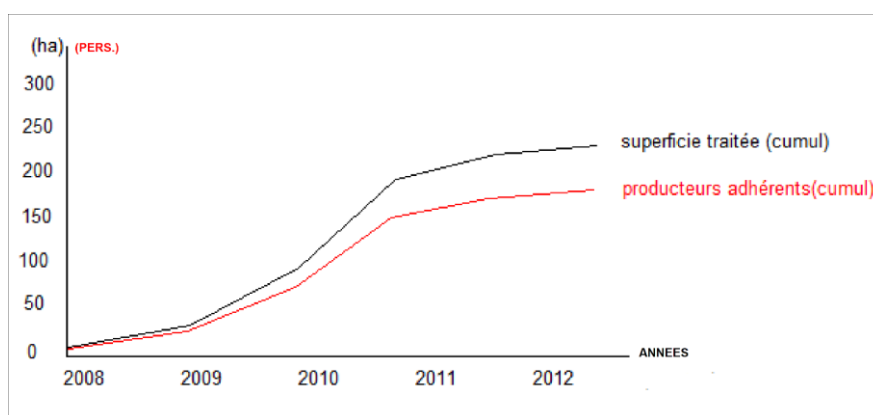
Les champs de culture de l'environnement immédiat des bassins versants de DOGONDOUTCHI sont soumis à une forte dégradation liée à l'érosion hydrique. Les eaux dans leur ruissellement entraînent l'ensablement des zones de culture. Pour lutter contre ce phénomène et en s'appuyant sur l'expérience de traitement réussi des bassins versants qui a permis de protéger la ville de Dogondoutchi contre les inondations, il a été initié des travaux de récupération des terres de cultures pour freiner leur dégradation. Ainsi des travaux CES/DRS (conservation des eaux du sol et défense et restauration des sols) sont engagés par les populations avec l'encadrement du RAIL et des techniciens de la commune.

Dés 2008, il y a eu alliance entre la récupération des terres dégradées et l'amélioration de la production agricole grâce à l'encadrement des producteurs, la mise à leur disposition des intrants agricoles (semences améliorées, engrais) et leur initiation aux techniques agricoles modernes (labours perpendiculaires au sens de l'écoulement des eaux de ruissellement).

De 2008 à 2013 l'effectif des producteurs céréalières qui ont adhéré à l'expérience de champs-écoles a passé de 3 à 170 agriculteurs et les villages concernés d'un (01) village à Six (06) villages. Environ 250 hectares ont été concernés pour 2013.

Les organisations paysannes qui existent dans l'ensemble de la commune ont permis la mise en place d'un système de solidarité mutuelle après chaque récolte.

Des magasins de céréales permettent de résoudre le problème de stockage des produits warrantés et les produits de remboursement des prêts agricoles payés en nature en fin de campagne agricole.



Courbe d'évolution des adhérents et de la superficie traitée 2008 à 2012



3. Rappel de la démarche

La stratégie consiste à mettre à la disposition des producteurs à temps des intrants (semences, fongicides, engrais) et des frais de labours (charrue ou au tracteur) sous forme de prêt par l'intermédiaire d'une IMF (Crédit mutuel).

Un encadrement de proximité est assuré par des agents de l'agriculture tout au long de la campagne. Le RAIL assure le suivi et veille au respect des engagements des parties prenantes. Les techniques culturales sont démontrées dans chaque village sur un champ de démonstration communautaire (champ-pilote).

Les produits issus de ce champ contribuent au capital pour cautionner ou rembourser le crédit des paysans déficitaires. Le remboursement des prêts se fait en fin de campagne en nature (3sacs de 100kg pour un hectare) par stockage.

Ce stock est vendu en début de campagne pour la production des graines. Les producteurs sont regroupés en Organisation Paysanne (OP) au niveau de chaque village d'intervention. L'OP est dirigée par un bureau. En début de chaque campagne un atelier d'échange est organisé entre tous les partenaires. C'est l'instance de prise des décisions. Chaque OP ouvre un compte au niveau du crédit mutuel où sont logés leurs fonds. Les prêts de campagne sont soutenus par un fonds de garantie logé dans un compte au crédit mutuel du Niger. En cas de difficulté de paiement par un producteur, ce fonds est automatiquement débité au 29^{ème} jour de retard.

4. Objectifs

1. Améliorer la production céréalière et les revenus des producteurs de la commune de Dogondoutchi à travers la généralisation de la pratique des champs écoles.
2. Doubler la production de mil dans les villages de la commune de Dogondoutchi.
3. Former les Organisations Paysannes pour qu'elles puissent être autonomes dans l'achat des semences et dans la maîtrise du circuit de commercialisation des céréales.

5. Résultats attendus

1. La production céréalière et les revenus des producteurs sont améliorés
2. La pratique des champs écoles est maîtrisée et généralisée par les producteurs
3. La production de mil est portée à plus de 500 kg/ha
4. Au moins 20 organisations paysannes sont formées et autonomes
5. Le circuit de commercialisation permet de vendre le supplément des productions.

6. Actions proposées

Les actions proposées se déclinent comme suit :

- La formation des producteurs par l'action à travers des champs de démonstration et des thématiques liées à la pratique agricole
- L'accès aux intrants agricoles (semences améliorée, engrais et fongicides) et aux facilités des techniques de labours modernes (charrue, tracteurs) par des prêts de campagne soutenus par des fonds de garantie auprès des institutions bancaires ou de la micro finance.
- La construction de magasins communautaires de stockage de céréales pour sécuriser les dépôts et minimiser la perte liées au stockage.
- La commercialisation des produits agricoles par des opérations de warrantage qui mettent à l'abri les producteurs contre les spéculateurs
- La récupération des terres dégradées
- L'achat de matériels agricoles

7. Organisation du projet

La maîtrise d'ouvrage est assurée par la Mairie de Dogondoutchi

La maîtrise d'œuvre est assurée par l'ONG RAIL

Cette coopération Mairie –Rail initiée avec Orsay, a montré son efficacité durant la mise en œuvre du projet « Appui à l'amélioration à la production agricole » de 2008 à 2013.

8. Budget du projet

Désignations	Unité	Coût unitaire	Quantité	Coût Total
réalisation de cordons pierreux (100m) dans les champs	hectare	50 000	30	1 500 000
Construction de magasins de stockage	Un magasin	5 000 000	10	50 000 000
Achat de cassines pour labour	Une cassine	50 000	200	10 000 000
encadrement des 20 OP sur 5 ans	FF/année	1 000 000	5	5 000 000
formations des 20 OP	FF/année	1 500 000	5	7 500 000
suivi des 20 OP dans les villages	FF/année	500 000	5	2 500 000
Caution pour les intrants disponible dès la première année	Un village	3 000 000	20	60 000 000
TOTAL				136 500 000

La commune de Dogondoutchi et les populations sont prêtes à s'engager financièrement et physiquement dans ce projet

9. Calendrier des travaux

Les travaux d'investissement seront réalisés durant les trois premières années mais l'accompagnement des producteurs s'étendra sur cinq ans afin d'éviter un sevrage brusque qui compromettrait tout le processus d'autonomisation.

Désignations	Coût Total	année 1	année 2	année 3	année 4	année 5
réalisation de cordons pierreux (100m) dans les champs	1 500 000	300 000	300 000	300 000	300 000	300 000
Construction de magasins de stockage	50 000 000	25 000 000	25 000 000	-	-	-
Achat de cassines pour labour	10 000 000	5 000 000	5 000 000	-	-	-
encadrement des 20 OP sur 5 ans	5 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000
formations des 20 OP	7 500 000	1 500 000	1 500 000	1 500 000	1 500 000	1 500 000
suivi des 20 OP dans les villages	2 500 000	500 000	500 000	500 000	500 000	500 000
Caution pour les intrants disponible dès la première année	60 000 000	40 000 000	10 000 000	10 000 000	-	-
TOTAUX	136 500 000	73 300 000	43 300 000	13 300 000	3 300 000	3 300 000

10. Les atouts du projet

Ce projet contribue à la sécurité alimentaire de Douthi et peut attirer les jeunes par l'allégement des tâches agricoles.

Il facilite l'accès aux intrants agricoles aux petits producteurs et accélère l'autonomisation des producteurs par une appropriation des circuits de production et de commercialisation.

La rentabilité de ce projet assure sa diffusion parmi les producteurs.